

Compte rendu de la
séance publique du mardi 11 septembre 2018 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Communication de notre confrère Laurent THIROUIN

Don Juan et le tabac

Le président Georges BARALE présente les excuses de Jean-Noël GUINOT et Gilbert KIRKORIAN empêchés d'assister à la séance.

Il souhaite à l'assistance une bonne rentrée académique. Il fait part de l'élection de notre confrère Étienne GHYS comme Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences pour la première division (sciences mathématiques et physiques, sciences de l'univers, et leurs applications) et lui adresse les félicitations de notre compagnie.

Il procède à quelques annonces :

- L'Académie participera aux Journées européennes du Patrimoine le samedi 15 septembre (de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h).

- L'Académie sera présente à la cérémonie en hommage au Major Général Martin le jeudi 13 septembre.

- Monsieur Alain BEDOS présentera ici-même une conférence/débat sur l'Histoire du Palais Saint-Jean, le mercredi 19 septembre, de 18h à 20h 30 dans le cadre des activités de la bibliothèque municipale du V^e arrondissement.

- L'Union des Sociétés historiques du Rhône et Lyon Métropole organise sa journée d'études au château de Lacroix-Laval à Marcy l'Étoile le samedi 6 octobre 2018.

- Inauguration de l'exposition Portraits de ville, place Antonin Poncet (Lyon 2^e) le samedi 15 septembre à 11 heures.

Il présente brièvement notre confrère Laurent THIROUIN. Ancien élève de l'École normale supérieure, professeur de Littérature du XVII^e siècle à l'Université Lumière Lyon 2, il est l'auteur de nombreux travaux sur Pascal et fait partie du groupe Renaissance Âge classique.

Conférence académique

Le conférencier commence par rappeler l'histoire du mythe de Don Juan et replace la pièce dans le contexte de l'époque marqué par les querelles nées de la représentation du *Tartuffe*.

Après la projection d'une vidéo du début de la première scène de la pièce, Laurent THIROUIN présente les commentaires critiques qui accompagnent quelques éditions actuelles de *Don Juan*. Tous relèvent l'aspect provocateur de ces premières phrases en s'appuyant sur de supposées condamnations de l'usage du tabac par les autorités religieuses (bulle du pape Urbain VIII de 1642) ou civiles (déclaration de Louis XIII de 1629).

Qu'en est-il précisément ? La déclaration royale n'est qu'un document fiscal établissant un impôt sur l'importation de tabac, tout en épargnant les envois provenant de colonies françaises ; la bulle d'Urbain VIII se limite à la condamnation de l'usage du tabac par le clergé de Séville lors des offices religieux. De plus, lorsque les Dévots, et plus particulièrement la Compagnie du Saint-Sacrement, condamnent les « tabacs », ils ne visent pas le produit, mais les lieux de débauche puisque le mot « tabacs » doit être ainsi compris, ce que confirme le *Dictionnaire* de Furetière. Par

ailleurs, ce passage demeure dans *Le Festin de pierre* de Thomas CORNEILLE qui a mis en vers la pièce de Molière en l'expurgeant des épisodes « provocants ».

Ces premières phrases du *Don Juan* rappellent l'activité des comédiens de l'époque souvent employés par les vendeurs de remèdes miracles pour attirer le chaland. Le tabac a d'ailleurs fait son introduction dans des traités médicaux comme celui de Johannes NEANDER, publié à Leyde en 1622 son *Tabacologia* largement diffusé puisqu'une édition lyonnaise est imprimée en 1626. On y trouve l'affirmation de l'efficacité du tabac dans la lutte contre de nombreuses affections.

On peut enfin remarquer que, pour Molière, l'usage du tabac mérite des éloges car il favorise la sociabilité. Son refus par Don Juan montrerait qu'il est un faux libertin comme Tartuffe est un faux dévot. Don Juan refuse le tabac car il repousse les échanges qu'implique son usage et qu'il est celui qui ne rend jamais.

Deux autres vidéos nous présentent diverses mises en scène du début de la pièce.

Discussion académique

Le président Georges BARALE remercie notre confrère pour cette conférence passionnante. Il remarque que cette ouverture de la pièce est vraiment surprenante car elle s'éloigne du cadre imposé par les règles du théâtre classique. Il souligne qu'on doit toujours distinguer, particulièrement dans la présentation d'un texte, les hypothèses des faits avérés.

Notre consœur Nathalie FOURNIER commence par féliciter Laurent THIROUIN pour son interprétation très convaincante de ce passage du *Don Juan*. Elle souhaite que le conférencier apporte une précision sur la période où la pièce de Molière, qui n'a pas été publiée du vivant de son auteur, a commencé à être représentée à la place de la version versifiée par Thomas CORNEILLE. Elle demande ensuite si d'autres auteurs du XVII^e siècle ont associé tabac et sociabilité.

Laurent THIROUIN précise qu'il a fallu attendre le XIX^e siècle pour assister à une représentation du *Don Juan* de Molière que Mérimée avait remis en valeur. Par ailleurs, il indique qu'on ne trouve pas l'association tabac-sociabilité dans les textes du XVII^e siècle, pas plus chez La Bruyère que chez Pierre NICOLE. Il précise qu'un personnage apparemment secondaire, le père de Don Juan, que Molière est le seul à nommer Don Luis, comme le roi de France, semble le porte-parole de l'auteur quand il dénonce l'anti-socialité.

Notre confrère Jean NORMAND est impressionné par la prémonition de Molière pour la notion d'addiction.

Le conférencier relève que cette notion n'apparaît pas vraiment dans les textes.

Notre confrère Jacques HOCHMANN fait remarquer que dans un des textes médicaux cités, il est question du fait qu'on « ne peut se passer » du tabac quand on y a goûté, ce qui est le propre de l'addiction.

Notre confrère Jacques CHEVALLIER indique qu'on n'a pas vraiment utilisé le tabac pour le traitement de la vérole et que le gayac était largement préféré au mercure beaucoup plus nocif. Au XIX^e siècle, on a parfois utilisé le tabac par fumigation par voie rectale. Il rappelle l'utilisation du tabac dans le traitement de la gale.

Notre confrère Jacques AZÉMA remarque qu'il est frappé par le contraste entre la vision du tabac comme facteur de lien social exprimée par Molière et l'ostracisme qui frappe aujourd'hui les fumeurs. Laurent THIROUIN remarque qu'on est passé très rapidement du tabac marque de convivialité au tabac activité solitaire.

Notre confrère Micha ROUMIANTZEFF se demande si les moralistes du XVIII^e siècle ont critiqué l'usage du tabac.

Laurent THIROUIN rappelle que les « moralistes » dépeignaient la société et ne tenaient pas un discours de répréhension. Il n'a pas trouvé, chez les auteurs de l'époque, de discours moralisant rejetant le tabac, seulement un discours médical de mise en garde.

Pour notre confrère Pierre CRÉPEL, il faut éviter de faire un raccourci entre la situation à une époque et celle d'aujourd'hui. La relation entre cancer du poumon et tabac n'est claire que depuis les années 60. Il rappelle la controverse qui opposa alors à ce sujet deux grands statisticiens, Sir Ronald FISHER et Bradford HILL.

Laurent THIROUIN remarque que le discours médical ne suffit pas pour lutter contre des produits néfastes pour la santé et qu'il n'a pas vraiment détourné du vin dans notre pays.

Le président Georges BARALE remercie une nouvelle fois notre confrère et lève la séance à 16 heures.

Résumé fourni par le conférencier.
Compte rendu Jean-Pol DONNÉ et Jacques HOCHMANN.